

JHR FILMS PRÉSENTE

# JULIAN

NINA  
MEURISSE

LAURENCE  
ROOTHOOF



UN FILM DE CATO KUSTERS

JHR FILMS PRÉSENTE

# JULIAN

UN FILM DE CATO KUSTERS

Belgique, Pays-Bas - 2025 - 91 min - DCP

**AU CINÉMA LE 25 MARS 2026**

Dossier de presse et photos sur  
[www.jhrfilms.com](http://www.jhrfilms.com)

## DISTRIBUTION

JHR FILMS  
Jane Roger et Arnaud Dommerc  
[www.jhrfilms.com](http://www.jhrfilms.com)  
09 50 45 03 62

## RP DIGITAL & INFLUENCES

AGENCE CARTEL  
Léa Ribeyreix - 06 76 56 77 09  
[lea.ribeyreix@agence-cartel.com](mailto:lea.ribeyreix@agence-cartel.com)  
Chloé Chahnamian - 06 49 63 90 57  
[chloe.chahnamian@agence-cartel.com](mailto:chloe.chahnamian@agence-cartel.com)

## PRESSE

Monica Donati  
06 37 49 84 43  
[monica.donati@mk2.com](mailto:monica.donati@mk2.com)

## ASSOCIATIONS

Isabelle Benkemoun  
06 03 93 17 41  
[isabellebk.pinto@gmail.com](mailto:isabellebk.pinto@gmail.com)

A man and a woman are shown in a close-up, looking at a laptop screen. The man is on the left, leaning over the woman on the right. They are both smiling slightly. The background is a bookshelf filled with books, suggesting a library or study. The lighting is soft and warm.

## SYNOPSIS

Fleur et Julian tombent follement amoureuses et décident de se marier dans chaque pays où leur union peut être légalement reconnue. Portées par leur amour et leur engagement, elles s'élancent cœur et âme dans ce projet. Mais Après seulement quatre mariages, leur parcours va s'interrompre brusquement...



## NINA MEURISSE

### FLEUR

Nina Meurisse fait ses premiers pas d'actrice aux côtés d'Isabelle Huppert dans *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, après avoir suivi une formation théâtrale ainsi que des études de musique et de danse. Elle a acquis une renommée internationale grâce à son rôle dans *Une vie* de Stéphane Brizé, présenté à la Mostra de Venise. En 2019 elle brille dans le rôle-titre de Camille de Boris Lojkine, une performance qui lui vaut le Valois de la Meilleure actrice à Angoulême ainsi qu'une nomination pour le César de la Meilleure Révélation Féminine. En 2021, elle joue dans *Petite Maman* de Céline Sciamma, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

En 2023, sa carrière a pris son envol et elle figure dans *Algues vertes*, le thriller écologique de Pierre Jolivet, puis dans *Le Ravissement* d'Iris Kaltenback, primé à Cannes. En 2024, elle joue dans *L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine, une interprétation qui lui vaut le César de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle. Elle joue cette même année dans la série *La fièvre* sur Canal+.

En 2025, Nina figure également dans les séries *37 secondes* sur Arte et *Cœurs Noirs* sur Prime Video.



## LAURENCE ROTHOOFT

### JULIAN

Diplômée de l'Académie de Théâtre de Maastricht en 2011, Laurence Roothoof décroche immédiatement le rôle principal du long-métrage néerlandais *Silent City* de Threes Anne en 2012. Le grand public la découvre grâce à ses rôles dans *Marsman*, *Gent West*, *Black Out* et *Glad IJs*. En 2021, elle joue dans *Boy* de Kyoko Scholiers.

Laurence est particulièrement active au théâtre avec de nombreuses productions pour MATZER, SKaGeN, hetpaleis, fABULEUS, Compagnie Cecilia, ARSENAAL/LAZARUS, Studio Orka, BRONKS, Toneelhuis, House Crying Yellow Tears et KOPERGIETERY.

En 2022 elle crée son premier spectacle solo SHE en collaboration avec Suze Milius, produit par KOPERGIETERY, avant de partir en tournée internationale avec THE HAPPY FEW de Randi Devlieghe, (avec de BRONKS). Avec son compagnon Tom Pintens, Laurence fonde le groupe de dream pop électronique Elders. Paru à l'automne 2024, leur premier album fut célébré par un concert de lancement inoubliable au Roma d'Anvers, où Laurence partageait la scène avec Bent Van Looy et Simon Nuytten.



## CATO KUSTERS

### RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE

Née en 1998, Cato Kusters a obtenu un master en réalisation et un bachelor en montage au RITCS School of Arts. Elle a assuré le montage du film d'Evi Cats *Les Murs Qui Crient*, sélectionné à l'IDFA puis lauréat du VAF Wildcard dans la catégorie documentaire. Elle poursuit ses activités de réalisatrice et de monteuse pour des vidéo clips tels que *Eyes of Another*, *Bluai*, *Kids With Buns* et *KRANK*. Son film de fin d'études, *Finn's Heel*, remporte le prix du jury au Film Fest Gent ainsi que le prix du public du meilleur court-métrage international au Festival de Films de Femmes. Le film a également été présenté dans de nombreux festivals nationaux et internationaux.

Ce court-métrage retient l'attention du tandem de producteurs Michiel et Lukas Dhont, qui collaborent avec elle dès 2022 au développement de *Julian*, son premier long-métrage adapté du livre éponyme de Fleur Pierets. Cato est fascinée par les gestes qui nous relient en pleine confusion et polarisation. En 2024, elle fait partie du Future Five de CONNEXT.

### FILMOGRAPHIE

- 2022 FINN'S HIEL, court métrage
- 2021 CARBONE, court métrage
- 2019 KROKUS, court métrage



## FLEUR PIERETS

### AUTEURE DU LIVRE « JULIAN »

Fleur Pierets est une artiste et écrivaine belge, conférencière et militante LGBTQ+ dont l'œuvre navigue entre photographie et théorie, performance et non-fiction. Avec son épouse Julian P. Boom, elle fonde *Et Alors? Magazine*, une plateforme de dialogue dédiée aux musiciens, artistes visuels, écrivains et performeurs queer.

En 2017, Fleur et Julian lancent *22 The Project*, une performance artistique ambitieuse où le couple tente de célébrer leur union dans tous les pays autorisant alors le mariage entre personnes de même genre. Suite au décès prématuré de son épouse en 2018, après à peine quatre cérémonies, Fleur se consacre à l'écriture. Naissent alors ses premiers mémoires, *Julian*, publiés en néerlandais chez Das Mag et en anglais chez 3 TimesRebelPress. Fleur parcourt le monde, prenant la parole dans consulats et ambassades ainsi qu'auprès d'entreprises privées. Elle y partage le travail artistique qu'elle et son épouse ont accompli en tant que couple d'artistes femmes, elle y présente la publication en ligne de leur magazine *Et Alors? Magazine*, et elle souligne l'importance de l'inclusion. De plus, elle y parle de l'achèvement de leur projet de performance ainsi que de la nécessité de continuer à construire des ponts à travers de nouveaux projets en tant que militante des droits humains.

Son discours principal vise à inviter au dialogue sur la responsabilité citoyenne et la manière d'apporter des changements dans le monde grâce à la communication positive. L'UE et l'ONU l'ont invitée en 2023 à s'exprimer sur les droits humains LGBTQ lors de l'IDAHOT à Washington.



## LUKAS DHONT & MICHEL DHONT THE REUNION

### PRODUCTEURS

L'histoire de *The Reunion* s'enracine dans l'enfance des frères Dhont, le cinéma ayant toujours fait partie intégrante de leur foyer. Dès leur plus jeune âge, Lukas et Michiel tournaient des vidéos maison sur une vieille caméra VHS, fabriquant décors et costumes à partir de chutes de tissu glanées dans l'atelier parental.

Après avoir parcouru chacun leur propre trajectoire créative en forgeant leur carrière respective, les deux frères se retrouvent autour du parcours exceptionnel de *Close*, deuxième long-métrage de Lukas. Ce film leur ouvre d'innombrables portes sur la scène internationale. Ensemble, ils sillonnent le monde pour rencontrer le public ainsi que des professionnels du cinéma international. Cette expérience les conduit à fonder leur propre maison de production indépendante.

Entourée d'une équipe passionnée, *The Reunion* ambitionne de porter à l'écran des histoires singulières : des récits à la fois intimes et audacieux, centrés sur leurs personnages, porteurs d'enjeux stimulants et conçus avant tout pour émouvoir le plus grand nombre.

*The Reunion* a déjà coproduit *Quitter La Nuit* de Delphine Girard, récompensé à la Mostra de Venise, et *Jeunes Mères* de Jean-Pierre et Luc Dardenne, qui a remporté le prix du scénario au Festival de Cannes en 2025. Leur première production majoritaire *Julian* a été sélectionnée au Festival international de Toronto.



## ENTRETIEN AVEC CATO KUSTERS

### Comment le cinéma est-il entré dans votre vie ?

Bonne question ! Je pense que c'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire sans savoir ce que c'était. Je voulais faire de la photographie, je voulais être styliste, je voulais écrire, je voulais devenir psychologue. En grandissant, je me suis rendu compte que tous ces aspects se retrouvaient dans le cinéma. J'ai toujours regardé énormément de films, j'étais obsédée par les vieux films hollywoodiens comme ceux avec Audrey Hepburn et les vieilles comédies musicales. Je n'avais jamais vraiment pris en considération le fait qu'il y avait toute une industrie derrière ces belles choses. Ce n'est qu'à l'âge de 17 ans lors d'un salon étudiant, au détour d'une discussion avec quelqu'un du département cinéma de Bruxelles que j'ai eu le déclic. Je me suis dit que j'en savais finalement déjà beaucoup sur le sujet, et que tout ce que j'aimais se retrouvait dans le cinéma. J'ai réalisé à ce moment-là qu'il s'agit d'un vrai métier, que c'était quelque chose que l'on peut étudier. Ça a été un vrai une vraie révélation.

Je suis vraiment heureuse que cette rencontre ait eu lieu, car elle a permis que tout se mette en place, alors que cela ne se serait peut-être jamais produit autrement. J'ai eu beaucoup de chance de me trouver à cet endroit-là, à ce moment-là !

### Pouvez-vous me raconter la première fois que vous avez entendu parler de l'histoire de Julian et Fleur ?

Au volant de ma voiture. Fleur venait de sortir son livre, elle faisait une tournée promotionnelle en Flandre et passait à la radio dans une émission que j'écoute assez souvent. Je ne savais pas qui elle était, elle n'avait pas encore de visage pour moi. Elle a un look très particulier, des yeux perçants, des cheveux roux flamboyants et des tatouages incroyables. Découvrir plus tard à quoi elle ressemblait a été très fort. Fleur et Julian sont immédiatement devenues des êtres fantastiques dans mon imaginaire. La façon dont Fleur parlait de leur amour, de leur projet et de la folie qu'elles ont traversée, j'ai trouvé cela incroyablement beau. J'ai dû garer ma voiture sur le bord de la route parce que je pleurais, en silence. Je pense que je n'avais jamais entendu quelqu'un parler aussi clairement et puissamment de l'amour, sans être mièvre du tout. Cela m'a même amenée à remettre en question ma vie intime. J'ai rompu une relation peu après l'avoir entendue parler de Julian. Je me suis dit : « *Si cet amour existe dans le monde, alors tu dois te permettre d'être prête à l'accueillir, sans te laisser distraire ou perdre ton temps avec des gens sympas et géniaux, mais qui ne vont tout simplement pas t'aider à atteindre ton plein potentiel* ».

## **Quand avez-vous décidé de raconter cette histoire, d'adapter le livre ?**

Peu de temps après l'avoir entendu à la radio, je suis allée acheter le livre. Le jour même où je l'ai fini, j'ai fait la rencontre de Fleur par l'intermédiaire d'un ami commun. Elle était déjà en pourparlers avec les frères Dhont qui lui avaient signifié leur intérêt pour adapter *Julian* au cinéma. Je savais qu'ils cherchaient quelqu'un, mais j'étais encore en école de cinéma, j'étais très jeune. Je n'aurais donc jamais, lors d'un premier contact, pris l'initiative de me proposer. Mais nous avons appris à nous connaître. Michiel (Dhont), Fleur et moi nous sommes très bien entendus. Plus nous nous voyions et discussions en tant qu'amis et en tant que personnes, plus il nous était facile de parler de Julian. J'ai progressivement commencé à développer ma propre vision, le livre mûrissait dans mon esprit...

## **Le film a commencé à se mettre en place dans votre esprit à ce moment ?**

Ce que je ressentais, le caractère presque éternel de cet amour, le fonctionnement fabuleux de la mémoire, c'étaient des éléments que je voulais vraiment approfondir. Tout à coup, j'avais un point de départ très clair. J'ai alors pensé au fait que d'autres cinéastes à qui l'on confierait cette histoire ne la traiteraient pas de cette façon, et c'est pour cette raison que je devais me mettre en avant pour réaliser moi-même ce film ! J'ai subtilement invité les deux à venir voir mon court métrage de fin d'études, qu'ils ont beaucoup aimé, ce qui m'a

été utile car quelques jours plus tard, Michiel m'a appelé pour parler plus sérieusement de l'adaptation de Julian. À partir de là, c'est devenu une réalité dans mon esprit, et nous avons travaillé sans relâche pendant les trois années qui ont suivi.

## **Comment avez-vous décidé de construire le récit de cette façon singulière qui s'affranchit de la chronologie ?**

Dans le livre écrit par Fleur, l'histoire n'est déjà pas racontée de manière chronologique. À la première page, on apprend la mort de Julian, à la seconde page, l'instant où leurs regards se sont croisés pour la première fois.

Ces va-et-vient se retrouvent tout au long du livre. Cela produit une conscience extrême de la notion de temps. On perçoit vraiment l'urgence. On ressent l'amour et la douleur encore plus profondément parce que vous savez sachant à quel point leur temps ensemble est limité. La mort fait partie de la vie et la vie fait partie de la mort tout le temps. C'était quelque chose que je trouvais vraiment singulier dans le livre et que nous voulions absolument conserver.

Le fait que Fleur et Julian se filment dans la vraie vie l'une l'autre avec un caméscope a été inclus assez tôt dans le scénario. J'ai écrit le film avec Angelo Tijssens qui a également travaillé avec Lukas Dhont sur ses films. Il est vraiment génial et on a embrassé ensemble cette idée des « found footages » pour matérialiser les souvenirs de nos personnages. Cela nous montre comment fonctionne la mémoire, de façon peu linéaire. La même image peut être vue sous plusieurs angles ou temporalités. Cela nous a permis de révéler les personnages au plus profond de leur intime. Nina Meurisse et Laurence



Roothoof se sont prêtées à l'exercice avec amusement, Elles ont même continué à se filmer hors plateau, parfois dans des moments où je n'étais même pas présente. Je ne savais pas ce qu'elles allaient nous livrer, mais cela nous a vraiment beaucoup aidés pour le montage.

**Il a aussi fallu faire des choix des moments importants pour raconter cette histoire d'amour sur 7 ans. Qu'est-ce qui vous a guidé ?**

Il se passe beaucoup de choses. Elles tombent amoureuses, Elles se marient. La première fois, puis quatre fois en tout. Et il y a le diagnostic, il y a sa mort. Il y a une multitude de séquences très intenses sur le plan émotionnel. Mais encore une fois, ce qui était le plus important pour moi, c'était de restituer cet amour très particulier et spécial qu'elles ont partagé. Il fallait qu'on comprenne leur amour, leur activisme naturel, ce qui les liaient l'une à l'autre, donc par-dessus tout à quel point elles étaient humaines. J'ai l'impression que nous montrons souvent davantage notre humanité la plus profonde dans les instants qui précèdent ou suivent les grands moments de la vie. J'ai pensé, par exemple, qu'il serait plus intéressant de montrer Julian répétant ses vœux plutôt que de montrer toute la cérémonie de mariage, car c'est quelque chose que nous visualisons tous. Nous connaissons ces moments, ce sont des figures classiques du cinéma et de la littérature. Nous avons très souvent choisi d'inclure ces avants ou après dans le film plutôt que les grands moments cérémoniels proprement dits.

**C'est un choix très audacieux pour un premier film. Vos producteurs vous ont-ils soutenu dès le début ?**

Michiel était extrêmement impliqué. Il a lu toutes les versions du scénario. Je fais entièrement confiance à son regard. Il a été extrêmement présent pour le casting, pour la recherche de lieux de tournage, pour tout ce qui concernait New York. Il a été extrêmement proche de nous, et je n'aurais pas voulu qu'il en soit autrement. Cela lui a demandé beaucoup, j'en suis sûr. Il a fait un travail incroyable. Il a vraiment supervisé le projet dans son ensemble, en respectant notre vision, notre regard à Angelo et moi, tout en y insufflant sa perspective de producteur. Je n'ai jamais eu l'impression qu'il nous poussait uniquement pour des raisons budgétaires. Il cherchait toujours à rendre le film plus dense. C'est formidable d'avoir comme producteur quelqu'un qui a l'œil d'un cinéaste, qui est aussi jeune et extrêmement motivé.

**Pendant la préparation ou pendant le tournage, aviez-vous des sources d'inspiration esthétique en tête ?**

Je parlais plus de références ou d'influences. Beaucoup provenaient de la littérature. Angelo et moi avons lu beaucoup de livres, ceux de Julian Barnes ont été importants : *Une fille, qui danse (The Sense of an Ending)* ou *Quand tout est déjà arrivé (Levels of Life)*, qui sont des essais sur le deuil et sur le sentiment étrange et hors du temps que cela procure. Il y avait aussi cette chanson intitulée *Kettering* des Antlers. L'album entier a été écrit à une période où le chanteur perdait sa bien-aimée, emportée par la maladie. La première phrase



de cette chanson dit : « *J'aurais aimé savoir, dès la première minute où nous nous sommes rencontrés, la dette inestimable que j'avais envers toi* ». La première scène du film en est assez proche quand elles se regardent. Je me suis dit qu'il fallait, même après avoir fait un saut dans le temps, être témoin de ce tout petit contact visuel entre elles deux, qui est comme le big bang, le point de départ de tout. Tout le reste de l'histoire commencera et finira avec ce simple regard qu'elles ont échangé. Ensuite, parmi les films, il y a évidemment *Lost in Translation* qui a été important pour toute la séquence à New York, son sentiment d'isolement et de solitude, mais aussi de nostalgie dans cette grande ville. Sofia Coppola a également été une grande source d'inspiration pour les costumes. Nous avons beaucoup regardé son travail. Ensuite, pour l'éclairage, nous avons beaucoup regardé les films de Joachim Trier.

**Vous étiez proche de Fleur et, d'une certaine manière, proche de Julian, avant de tourner le film. Comment s'est déroulé le processus de casting ?**

Oui, ça a été vraiment difficile, particulièrement pour trouver Fleur, j'imagine parce que nous la connaissons si bien. Pour raconter cette histoire de manière crédible, étant donné la spécificité du « projet 22 », le casting ne pouvait reposer que sur la recherche d'une dynamique, d'une relation forte entre les deux comédiennes incarnant Fleur et Julian. Pour moi, il ne s'agissait pas nécessairement de trouver des personnes qui leur ressemblent physiquement. Nous ne voulions pas trouver des actrices qui les imiteraient simplement. Le processus de casting s'est finalement davantage apparenté à des rencontres

amoureuses, il fallait trouver cette chose qui nous ferait dire : « *Je le reconnais* ». C'est comme tomber amoureux. Nous avons vu beaucoup de gens, beaucoup d'actrices incroyables. Laurence Roothoof est arrivée assez tôt, elle connaissait très bien le livre et elle aimait beaucoup le personnage de Julian, dont nous avions d'ailleurs la même vision. Ensuite, nous avons passé beaucoup de temps à chercher Fleur.

Peu de temps avant le démarrage du tournage, j'ai vu *Le Ravissement* que j'ai adoré, et dans lequel Nina Meurisse joue un second rôle, sa présence est extrêmement intelligente et forte, tout en étant très légère et drôle. Nous lui avons demandé, sur la base de cette intuition, de venir à Bruxelles pour passer un casting avec nous. J'ai vu qu'elle avait cette lumière dans les yeux, qui la fait vraiment ressembler à Fleur. Puis elles ont commencé à jouer ensemble et j'ai senti que Laurence est immédiatement tombée « amoureuse ». Je pense qu'en moins de deux minutes, tout le monde dans la pièce, toutes les personnes présentes pendant les castings s'en sont rendus compte. Le lendemain, nous avons appelé Nina et lui avons dit : « *S'il te plaît, s'il te plaît, rejoins-nous !* » Elle a accepté. C'était incroyable.

**L'une des difficultés pour raconter cette histoire, c'est de parler de choses très douces, très intimes, et également d'actes très militants, très engagés. Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre les deux ?**

J'ai toujours été convaincue, et je le suis toujours que mettre en avant la profonde humanité et l'amour absolue entre Fleur et Julian, c'est déjà une action militante. C'est même la chose la plus militante que vous puissiez faire. Avec ce film, ma grand-mère de 90 ans, qui aurait peut-être voté autrement auparavant, comprendra que ces personnes doivent pouvoir se marier où elles le souhaitent, avoir des enfants, adopter des enfants, faire tout ce qu'elles veulent. Je pense que nous voulions sensibiliser les gens par des moyens détournés, sans qu'ils s'en rendent compte, sans leur proposer un film un film didactique. C'est pourquoi nous avons tout fait pour les rendre aussi humaines que possible. Parce que ce qu'elles faisaient était extrêmement politique. C'est assez clair. Il suffit de citer ces chiffres une seule fois. Il y a 196 pays dans le monde. À l'époque, ils étaient 22 à autoriser le mariage. Ces chiffres, si vous les entendez une fois, vous les comprenez. Mais cela doit venir d'un endroit plus profond, de l'empathie que vous ressentez pour les personnes que vous voyez à l'écran et que vous devez finir par avoir l'impression de connaître. C'est alors quelque chose que vous emporterez chez vous. La douceur a été en quelque sorte l'arme secrète de notre approche.

**À la fin du film, vous affichez le nombre de pays qui autorisent les mariages entre personnes du même sexe dans le monde. Est-il important, à ce moment précis de l'histoire de l'humanité qui peut faire craindre des reculs de ces droits, de raconter cette histoire en particulier ?**

Je pense que oui. C'est drôle, car chaque endroit où nous allons, les réactions sont différentes. C'est aussi très intéressant de mesurer ce climat local. En montrant ce film, nous avons constaté des réactions très différentes en Belgique et aux Pays-Bas. À Toronto, les gens étaient extrêmement mobilisés car c'est un pays qui craint vraiment d'être colonisé par les États-Unis et de voir toutes ses valeurs disparaître. Cela les a vraiment mobilisés et leur a donné à la fois de l'espoir et de la colère. Aux Pays-Bas, c'est plutôt un public queer qui a réagi très positivement. En Belgique, l'accent a été davantage mis sur la partie concernant le deuil.

Je pense qu'il est vraiment important que le film soit montré partout dans le monde. Mais je pense aussi qu'il sera important de le montrer dans 50 ans. Que nous en soyons à zéro pays à ce moment-là ou à 196, je pense que cela restera toujours intéressant, car à un moment donné de l'histoire, c'est là où nous en étions. Cela nous rappelle simplement qu'il existe une humanité commune, que nous allons tous mourir et que tout le monde tombe amoureux. C'est éternel. Le fait qu'elles aient nommé leur projet « 22 » et que le nombre de pays ait changé même pendant la réalisation du projet, mais qu'elles aient continué à l'appeler « 22 », c'est une tentative de mettre en évidence ce moment précis de l'histoire, qui sera toujours en contraste avec n'importe quel autre endroit, n'importe quel autre moment dans le monde.



## FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

avec

Fleur ..... **Nina Meurisse**  
Julian ..... **Laurence Roothoof**  
Ingrid ..... **Rosalía Cuevas**  
Edward ..... **Peter Seynaeve**  
Chris ..... **Zach Hatch**  
Imani ..... **Jennifer Heylen**  
Bob ..... **Yannick De Coster**  
Joshua ..... **Joep Van Der Geest**  
McCluskey ..... **David Coburn**  
Fleurs Editor ..... **Claire Bodson**

Réalisatrice ..... **Cato Kusters**  
Scénario ..... **Angelo Tijssens, Cato Kusters**

d'après le livre « JULIAN » de Fleur Pierets

Directeur de la photographie ..... **Michel Rosendaal**  
Montage ..... **Lot Rossmark**  
Musique originale ..... **Evgueni & Sasha Galperine**  
Costumière ..... **Josine Immoos**

Cheffe maquilleuse et coiffeuse ..... **Labhise Allara**  
Mandango Ciratu  
Cheffe décoratrice ..... **Catherine Cosme**  
Son ..... **Arne Winderickx**  
Conception sonore ..... **Arnout Colaert**  
Régisseur général ..... **Tijs Delannoy**  
Directeur.rice de casting ..... **Sebastián Moradiellos**  
Zohra Benhammou

Directeur de production ..... **Siel Van Daele**  
Producteur exécutif ..... **Jan Ryvers**  
Production ..... **The Reunion**

Producteurs ..... **Les Films du Fleuve, Topkapi Films**  
**Michiel Dhont, Lukas Dhont**  
Coproducteurs ..... **Delphine Tomson**

**Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne**  
**Laurette Schillings, Frans Van Gestel**  
**Sebastian Korteweg**

Producteurs associés ..... **Alberte Gautot**  
**Fleur Pierets, Charlie Traisman**  
**Katherine Romans, Tanguy Dekeyser**  
**Philippe Logie, Valérie Berlemont**

